

« breuses et si variées, il la voit grandir par l'opération, et
 « tout entretenir par des résultats d'autant plus certains
 « qu'ils sont acquis plus lentement. — Que de sensations
 « agréables elle lui réserve quand elle le porte à réunir
 « auprès de lui, a nourrir, à élever ces êtres doués d'un
 « faible rayon vital, qui paient si généreusement les soins
 « qu'on leur prodigue, et dont l'aspect si doux imprime un
 « nouveau charme aux plaisirs de la vie indépendante.

« Les travaux rustiques ont le double avantage de déve-
 « lopper les facultés physiques dans une atmosphère large,
 « qui donne à la santé une sorte d'énergie, qui rend la joie
 « toujours pure, excite la pensée a des combinaisons jus-
 « qu'alors inaperçues, el qui a la puissance de lancer le
 « génie investigateur sur des routes encore inexplorées,
 « où la nature lui dévoile de nouveaux mystères, etc. »

III.

Citons encore des fragments de la magnifique préface de sa traduction en vers du poète latin Vida :

« Durant le siècle des Médicis, un illustre prélat, voué
 « tout à la fois au ministère des autels et au culte des
 « muses, Marc-Jérôme Vida, donnait au ver à soie le même
 « éclat que Virgile avait donné à l'abeille dans le siècle
 « d'Auguste.

« Toutefois, Marc-Jérôme Vida n'a point le premier chanté
 « l'industrie du ver fileur. L'ouvrage le plus ancien que je
 « connaisse est un poème intitulé : *Bombyx*, publié sans
 « date, par Louis Lazzarelli, mort vers la fin du XV^e siècle.
 « Plus tard , en 1510, Giustolo , l'historiographe et le pané-
 « gyriste de César Borgia, fit paraître un poème moins
 « étendu, sous le titre : *De sere., seu de setivomis animalibus*,
 « dans lequel, entre autres idées extraordinaires mêlées à